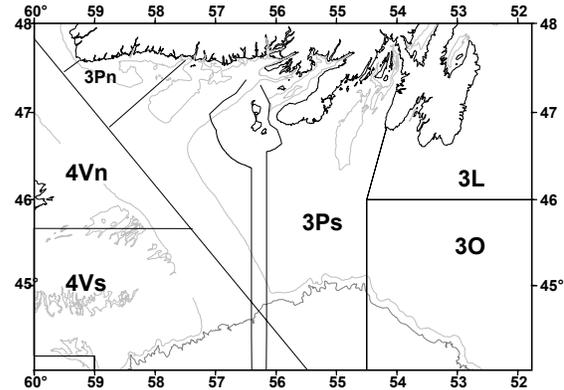


Goberge de la subdivision 3Ps

Renseignements de base

De la goberge est présente de part et d'autre de l'Atlantique Nord. Du côté nord-américain de l'Atlantique, on en trouve à partir du sud du Labrador, le long de Terre-Neuve, dans le golfe du Saint-Laurent et jusqu'au cap Hatteras, au sud. Les goberges font partie de la famille des morues (gadidés), mais contrairement à la plupart des poissons de cette famille, elles passent peu de temps à proximité du fond. Ce sont des poissons voraces, qui se rassemblent parfois en grand nombre. Au stade de larve pélagique, la goberge se nourrit surtout de copépodes, mais une fois que la larve se fixe et migre dans les eaux côtières, les crustacés, surtout les amphipodes, deviennent sa nourriture de prédilection. Au fur et à mesure de sa croissance, elle intègre les euphausiacés, les crevettes et les petits poissons à son alimentation. Dans les eaux du large, le lançon, le hareng, le merlu argenté, le sébaste et les poissons-lanternes constituent une part importante de son régime alimentaire.

La goberge est un poisson d'eau froide, qui préfère les eaux dont la température s'échelonne entre 0 °C et 10 °C; toutefois, la maturation de ses organes sexuels et l'incubation de ses oeufs nécessitent des températures dans le haut de cette gamme. De ce fait, les eaux de Terre-Neuve représentent la limite nord de son aire de distribution. Les études de la goberge dans la région de Terre-Neuve révèlent que du poisson adulte est présent sur les talus du banc de St.-Pierre et du sud des Grands Bancs. L'été, on trouve à l'occasion des bancs de jeunes goberges dans les ports de la côte sud de Terre-Neuve. En général, ce poisson n'est pas présent en nombre suffisant dans les eaux de Terre-Neuve pour alimenter une importante pêche commerciale.



Sommaire

- En général, la goberge n'est pas présente en nombre suffisant dans les eaux de Terre-Neuve pour alimenter une pêche importante.
- La distribution de ce poisson se limite essentiellement aux eaux du talus continental situées sur les bancs de Burgeo et de St.-Pierre
- Les indices de la biomasse et de l'abondance globales ont légèrement augmenté de 1999 à 2002, mais cette augmentation s'est concentrée presque entièrement dans les eaux côtières.

La pêche

La pêche de la goberge dans la subdivision 3Ps de l'OPANO s'est limitée en général à des prises accessoires, ayant atteint des niveaux importants dans la pêche de la morue au chalut à panneaux, au filet maillant et à la trappe. Actuellement, la goberge est gérée au moyen de restrictions sur ses prises accessoires. Les prises de

goberge sont tombées de 4 500 t en 1960 à de faibles niveaux, inférieurs à 1 000 t, de 1967 à 1982. Elles ont progressivement augmenté par la suite, pour culminer à 7 500 t en 1986, mais elles sont depuis retombées à leurs niveaux d'avant 1980. Depuis la réouverture de la pêche de la morue, en 1997, les prises de goberge ont augmenté légèrement, mais elles ne dépassent pas les 1 000 t par an.

Débarquements (milliers de tonnes métriques)

Année	Moy. 60-76	Moy. 77-96	1997	1998	1999	2000 ¹	2001 ¹	2002 ³
TAC	-	-	1 500 ²	1 500 ²	2	2	2	2
Can.	0,2	0,8	0,6	0,6	0,5	0,8	0,8	0,5
Autres	0,6	0,6	+	+	+	0	0	0
Total	0,8	1,4	0,6	0,6	0,5	0,8	0,8	0,5

¹ Chiffres provisoires

² Prises accessoires seulement

³ Prises au 1^{er} octobre 2002

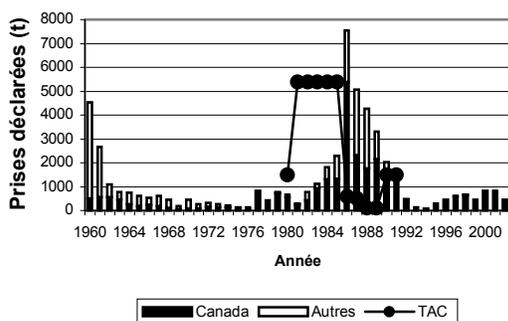


Figure 1. Prises déclarées et total autorisé des captures de goberge dans la subdivision 3Ps de l'OPANO.

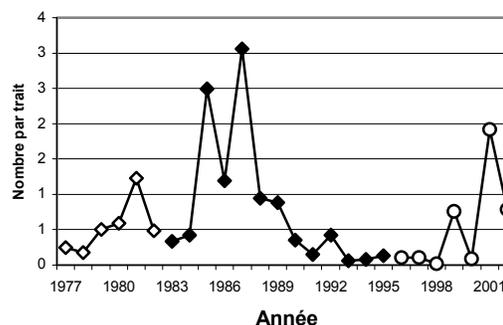
État de la ressource

Relevés scientifiques

Le Canada effectue des relevés aléatoires stratifiés par navire scientifique dans la subdivision 3Ps de l'OPANO depuis 1972. Ces relevés avaient lieu surtout entre février et mars avant 1993, mais depuis, ils ont lieu en avril.

Les navires et engins servant aux relevés ont changé au fil du temps. Le *A. T. Cameron* a effectué ces relevés de 1972 à 1983 au moyen d'un chalut à panneaux Yankee 41.5. De 1983 à 1995, c'est le *Wilfred Templeman* ou son navire-jumeau, le *Alfred Needler*, qui ont pris la relève avec le chalut Engel 145 hi-rise. Depuis 1996, les relevés sont effectués par le *Wilfred Templeman*, au moyen du chalut à crevette Campelen 1800. En raison des changements d'engin, les estimations d'abondance et de biomasse obtenues pendant ces diverses périodes ne sont pas comparables. De plus, on ne disposait pas de données provenant d'expériences de pêche comparables qui permettraient d'établir des facteurs de conversion pour la goberge. En raison du caractère pélagique de ce poisson, il se peut que les relevés scientifiques au chalut de fond ne donnent pas un indice fiable de sa biomasse.

L'indice de la **biomasse** était faible dans les années 1970 (<1 kg par trait); il a augmenté progressivement à 6 kg par trait en 1987, mais est depuis redescendu à de bas niveaux (moins de 0,5 kg par trait).



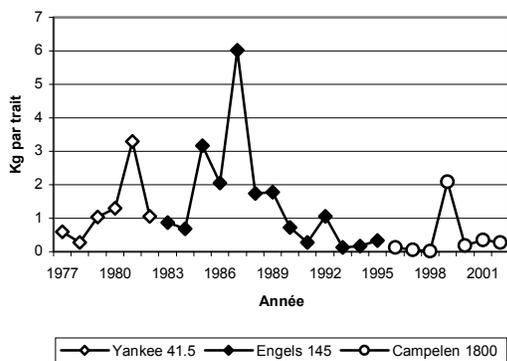


Figure 2. Estimations du nombre de goberges et de leur poids par trait dans la subdivision 3Ps de l'OPANO.

Le relevé a été étendu à la baie de Plaisance en 1994 et à la baie de Fortune ainsi qu'aux eaux côtières situées à l'ouest de cette baie en 1997; toutefois, on n'a pas observé de concentrations importantes de goberge dans ces régions jusqu'en 1999. Les indices de la biomasse et de l'abondance globales ont légèrement augmenté de 1999 à 2002, mais cette augmentation s'est concentrée presque entièrement dans les strates côtières.

Si on considère la composition des prises selon la longueur dans les relevés, les grandes goberges (longueur moyenne de 60 cm) prédominaient en 1999 tandis que les petites goberges étaient prépondérantes en 2001 et 2002 (longueur moyenne de 22 et 29 cm, respectivement).

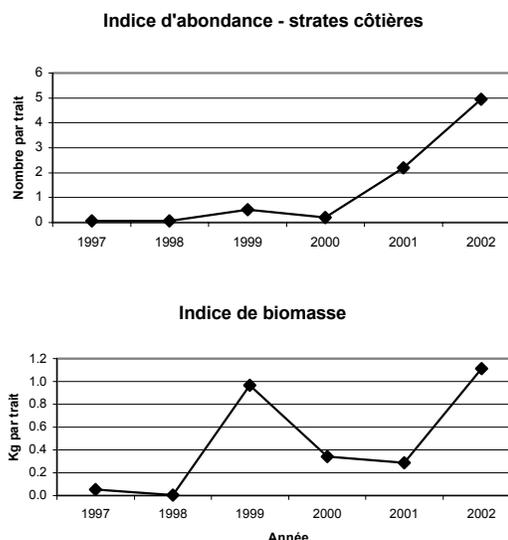


Figure 3. Abondance et biomasse dans les strates côtières.

Facteurs écologiques et biologiques

Dans les eaux de Terre-Neuve, la goberge se trouve à l'extrémité nord de son aire de distribution dans l'Atlantique Nord-Ouest. Elle n'est cependant pas un visiteur occasionnel dans ces eaux. D'après les relevés, sa distribution se limite aux talus des bancs de Burgeo et de St.-Pierre ainsi qu'aux eaux côtières. On signale la présence de goberge parmi les prises tous les mois. Ce poisson apparaît aussi dans les relevés, tant en hiver qu'au printemps.

Sa présence à divers stades de maturité au cours des relevés indique que la goberge fraye probablement dans la région.

Perspectives

La goberge n'a jamais constitué une composante importante de la pêche commerciale dans la subdivision 3PS de l'OPANO. Sa contribution à la pêche dépend de la présence rare et de la survie de classes d'âge dans l'extrémité nord de son aire de distribution. Il

ressort des relevés de 2001 et de 2002 que de nombreuses petites goberges se trouvaient dans les strates côtières. Si on laisse ces poissons arriver à maturité et frayer, une modeste pêche pourrait être possible à l'avenir. Toutefois, les règlements sur les prises accessoires en vigueur actuellement dans la pêche ne laissent pas de bonnes chances de survie à ces petites goberges.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec : Eugene Murphy
Pêches et Océans
Canada
C. P. 5667
St. John's (T.-N.-L.)
A1C 5X1

Tél. : 709-772-5479
Fax : 709-772-4105
Courriel :
murphy@dfo-
mpo.gc.ca

Bibliographie

Murphy, E.F. 2002. The Distribution of Pollock in NAFO Subdivision 3Ps. MPO, Secr. can. cons. sci., Doc. rech. 2003/004.

Distribué par la :

Région de Terre-Neuve et du Labrador
Direction des sciences, des océans et de
l'environnement
Pêches et Océans Canada
C.P. 5667
St. John's (T.-N.-L.) A1C 5X1

N° de téléphone : (709) 772-2027/8892
N° de fax : (709) 772-6100
Courriel : richardsed@dfo-mpo.gc.ca
www.dfo-mpo.gc.ca/csas

ISSN 1480-4921
© Sa Majesté du chef du Canada, 2003

*An English version is available upon
request at the above address.*



***La présente publication doit être
citée comme suit :***

MPO 2002. Goberge de 3Ps. MPO –
Sciences, Rapp. sur l'état des stocks
A2-07(2002).